

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

SAMEDI 17 DÉCEMBRE 2022 – 20H00

Noëls de Charpentier Les Arts Florissants



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Jours de fête

Si les chants de Noël que l'on connaît datent de quelques dizaines d'années à un ou deux siècles maximum, l'association entre cette période de l'année et la musique remonte à beaucoup plus loin : l'Évangile selon saint Luc évoque ainsi le chant des anges louant le créateur à l'occasion de l'annonce de la naissance de Jésus aux bergers.

Presque dix-sept siècles plus tard (ou seize, si l'on se réfère à la date d'écriture et non au fait narré), Charpentier évoque cet événement fondateur par des antiennes et des pastorales. C'est aux Arts Florissants qu'il revient d'interpréter ces pièces qui mêlent langage profane et spiritualité profonde, dans un attachant mélange entre naïveté et gravité, lors du concert *Noëls de Charpentier*.

L'Orchestre national d'Île-de-France, lui, penche vers une autre tradition, plus récente : celle des concerts de Noël et du Nouvel An. Légèreté et humour sont les mots d'ordre de la *Soirée Offenbach*, où l'on retrouve les airs et les duos les plus pétillants du compositeur.

La même bonne humeur anime les espaces du Musée, où *Musée en fête* propose des extraits de comédies musicales et des chants à entonner en chœur. Bonne humeur et exigence aussi au programme du *Chantons Noël* avec les Chœurs d'Enfants et de Jeunes de l'Orchestre de Paris et du *Sing'in Philharmonie*, où Voces8 et Le Chœur des Polysons convient les spectateurs à interpréter des *Christmas'songs*.

Comme le dit Dickens dans *Un chant de Noël*, « il est bon d'être des enfants parfois, et jamais mieux qu'à Noël, quand le créateur était un enfant lui-même » : profitons donc, petits et grands, des deux ciné-concerts qui nous sont proposés. *Ernest et Célestine*, l'ours et la souris inventés par Gabrielle Vincent, sont soutenus dans leur version animée par la musique de Vincent Courtois interprétée par Benjamin Moussay et Les Forces Majeures. L'Orchestre de Paris accompagne *L'Étrange Noël de monsieur Jack*, où l'art de Tim Burton est sublimé par la musique de Danny Elfman.

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Vendredi 16 et samedi 17 décembre

VENDREDI 16 À 14H30 ——— CINÉ-CONCERT SCOLAIRE
VENDREDI 16 À 18H00 ——— CINÉ-CONCERT EN FAMILLE
SAMEDI 17 À 11H00 ——— CINÉ-CONCERT EN FAMILLE
SAMEDI 17 À 16H00 ——— CINÉ-CONCERT EN FAMILLE

Ernest et Célestine

Film de Benjamin Renner, Vincent Patar et Stéphane Aubier
France, 2012, 79 minutes

Samedi 17 décembre

15H00 ————— CONCERT PARTICIPATIF EN FAMILLE

Chantons Noël

20H00 ————— CONCERT VOCAL

Noëls de Charpentier

Dimanche 18 décembre

14H30 OU 15H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Musée en fête

16H00 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Soirée Offenbach

Récréation musicale à 15h30 pour les enfants dont les
parents sont au concert

16H00 ————— CONCERT PARTICIPATIF EN FAMILLE

Sing'in Philharmonie

Mercredi 21 jeudi 22 et vendredi 23 décembre

19H00 ————— CINÉ-CONCERT

L'Étrange Noël de monsieur Jack

Film d'animation de Henry Selick, États Unis, 1993,
version originale sous titrée / 78 minutes

Activités

SAMEDI 17 DÉCEMBRE À 10H00 ET 11H15
DIMANCHE 18 DÉCEMBRE À 10H00 ET 11H15

L'atelier du voyage musical

Laponie : nos pas sur la neige

SAMEDI 17 DÉCEMBRE À 14H30

Visite-atelier du Musée

Un petit air de comédie

SAMEDI 17 DÉCEMBRE À 15H00

Visite-atelier du Musée

Qui veut jouer avec moi ?

SAMEDI 17 DÉCEMBRE À 15H00

L'atelier du week-end

Noël en chansons

DIMANCHE 18 DÉCEMBRE À 11H00

Visite-atelier du Musée

Jouons au Musée

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État – Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le département de la Vendée et la région des Pays de la Loire. La Selz Foundation est leur mécène principal. Aline Foriel-Destezet et les American Friends of Les Arts Florissants sont grands mécènes.



Programme

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

Antiennes Ô de l'Avent H 36 à 43

Noëls sur les instruments H 531 et H 534

Laissez paître vos bêtes

○ salutaris hostia

○ créateur

○ sapientia

○ Adonai

Vous qui désirez sans fin

○ radix Jesse

Les Bourgeois de Châtre

○ clavis David

Où s'en vont ces gais bergers

○ Oriens

Joseph est bien marié

○ rex gentium

Or nous dites Marie

○ Emmanuel

DURÉE : ENVIRON 30 MINUTES.

ENTRACTE

Marc-Antoine Charpentier

Pastorale sur la Naissance de Notre Seigneur Jésus-Christ H 482

Ouverture

Scène Première

Silvie, Tircis

Menuet

Scène Seconde

Doris, Climène, Philène, Damon et le chœur

Silvie, Tircis

Sarabande, Chœur

Sarabande entre celle des voix

DURÉE : ENVIRON 20 MINUTES.

Marc-Antoine Charpentier

In nativitatem Domini Canticum H 416

Praeludium

Récit « Usquequo avertis faciem tuam »

Chorus Justorum « Memorae testamenti »

Air et chœur « Consolare, fili a Sion »

Nuit

Réveil des bergers

Chorus Pastorum « Coeli aperti sunt »

Air, Ange et chœur « Nolite timere pastores »

Marche des bergers

Chœur « O infans, o Deus »

Air et chœur « Pastores undique »

Chœur « Exultemus, jubilemus »

DURÉE : ENVIRON 30 MINUTES.

Les Arts Florissants

William Christie, direction musicale

Emmanuelle de Negri, dessus

Julie Roset, dessus

Nicholas Scott, haute-contre

Bastien Rimondi, taille

Lisandro Abadie, basse

Concert surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 21H55.

Les œuvres

Noël suscite, dans la France du xvii^e siècle, une intense ferveur populaire, qui se manifeste dans la musique composée pour les offices liturgiques (telles les antiennes *Ô de l'Avent*), tout autant que dans les chansons de Noël en vogue, dont Charpentier propose une adaptation instrumentale. Entre les deux se tiennent l'oratorio latin *In Nativitatem Domini Canticum* et la *Pastorale H 482* en langue française, qui prennent appui sur le très familier récit de la crèche. Pendant ses années au service des Guise, le compositeur s'est souvent intéressé au sujet de la Nativité, qu'il remet sur le pupitre à plusieurs reprises pendant les deux dernières décennies du siècle.

On pourrait être surpris de l'association entre les antiennes liturgiques et les noëls instrumentaux sur des mélodies de chansons populaires – *Joseph est bien marié* ou *Les Bourgeois de Châtre* : pourquoi faire entendre un timbre qui met en tête les paroles « Près le bœuf et l'ânon, Don don » juste avant *O clavis David* ? Peut-être parce que les *Ô de l'Avent* s'adressent à tous et pas uniquement aux gentilshommes ou aux clercs, comme le souligne le texte qui accompagne une édition des offices de Noël en 1690 : « Il n'y a guère de chrétien qui ne se sente touché d'une piété plus particulière dans ces saints jours, et lorsqu'il voit cette union de toute l'Église, les ministres de Dieu dans le chœur, les âmes religieuses dans leur solitude ; les laïcs de toute condition et de tout sexe dans les églises ; enfin tous les fidèles occupés d'un même désir, faire retentir les mêmes voix [...] »

Antiennes *Ô de l'Avent*

Les noëls et les antiennes ont probablement été composés pour l'Avent 1693, à un moment où Charpentier était en lien avec les Jésuites et en charge de la musique de Saint-Louis, leur principale église parisienne, dans laquelle la musique était si présente que Lecerc de la Viéville la surnomma « l'église de l'opéra ». Les antiennes *Ô de l'Avent* relèvent d'une tradition ancienne, qui date en France de l'époque carolingienne, où l'on chantait déjà les sept « Ô » pendant les vêpres de la semaine qui précède Noël, du 17 au 23 décembre. Elles commencent, après le Ô d'invocation, chacune par l'un des noms du Christ attendu : Sagesse, Seigneur, Rameau de Jessé, Clé de David, Orient, Roi des peuples, Emmanuel. Les premières lettres latines de ces noms, lues de la dernière à la première, font émerger les mots « *Ero cras* » [je serai demain], qui désignent la venue du Christ, chantée à la fin de chacune des antiennes sur les mots « *veni, veni* », souvent sur un tempo plus allègre que ce qui précède, par l'ensemble des voix en chœur.

La mise en musique des antiennes permet à l'auditeur d'en comprendre toutes les paroles : bien que Charpentier soit volontiers italianisant, il adopte ici un style vocal simple, qui met le texte en avant, même lorsque la polyphonie est dense. Les quelques envolées vocales sont soigneusement choisies pour mettre en valeur certains mots bien précis : la flamme du buisson ardent dans *O Adonai* et le désir d'être sauvé dans *O rex gentium*. Le compositeur profite de l'évocation des ombres et ténèbres pour faire entendre de magnifiques dissonances dans *O Oriens*, d'autant plus remarquables qu'elles alternent avec le joyeux « veni, veni ». L'effectif change d'une antienne sur l'autre : à quatre voix d'homme ou avec une soprano, en ensemble ou en soliste (*O rex gentium*), avec la seule basse continue comme avec des instruments qui tantôt doublent strictement les voix, tantôt sont solistes. Charpentier joue avec des variations de textures et d'effectifs à l'intérieur même des brèves antiennes, redessinant le texte par ce moyen.

Noëls sur les instruments

Les *Noëls sur les instruments*, dont les voix sont écrites de façon simultanée avec un contrepoint simple, jouent également sur les textures en faisant alterner instruments solistes et jeu d'ensemble. La plupart d'entre eux sont d'un caractère populaire et très léger, légèreté parfois tempérée par la richesse des harmonies, comme dans *Or nous dites Marie*. Les instruments viennent ici remplacer l'orgue, qui se tait dans les célébrations liturgiques depuis le premier dimanche de l'Avent jusqu'au jour de Noël, où il reprend du service de façon volubile et jubilatoire. Les contemporains de Charpentier (Daquin, Dandrieu, Balbastre...) ont, comme lui, volontiers composé sur les chansons populaires de Noël, mais à la différence de ce dernier, comme prétexte à l'élaboration de pièces pour orgue d'une grande virtuosité.

Nativités : Pastorale et Canticum

Quinze ans séparent la *Pastorale sur la Naissance de Notre Seigneur Jésus Christ H 482* du dernier des trois motets (ou oratorios miniatures) conçus sur *Frigidae noctis umbra, In Nativitatem Domini nostri Jesu Christi Canticum H 421*, composé dans les deux dernières années du siècle.

Dans l'intervalle, le compositeur poursuit son exploration de la Nativité à partir de textes voisins, notamment dans le *Canticum H 416* sur *Usquequo avertis faciem tuam*. Le récit

de la *Pastorale* et celui du *Canticum* sont tirés de moments successifs du deuxième chapitre de l'Évangile de Luc, le plus populaire et accessible des récits bibliques : il met en scène des bergers, un ange, un bébé, une crèche. L'atmosphère pastorale irrigue l'ensemble de la pièce éponyme, où les bergers sont tout autant ceux de la Nativité que ceux de l'Arcadie des pastorales profanes. Le *Canticum H 416*, plus ample en durée comme en effectif – il comprend des cordes, des flûtes, un chœur, en plus des voix graves des solistes –, intègre par ailleurs une citation du Psaume 12 en introduction, précédée d'un *Prélude* dont les harmonies suspensives matérialisent l'attente inhérente à Noël. Plusieurs moments instrumentaux constituent des pièces maîtresses de cette Nativité, notamment la magnifique *Nuit* dans laquelle Charpentier déploie le goût pour les harmonies riches et chromatiques qu'il a développé au contact de la musique italienne. La musique des deux œuvres est à l'image de cette thématique, légère et aérienne, presque dansante par moments, avec un texte toujours parfaitement intelligible, dans les airs solistes comme dans les chœurs de bergers.

La musique de Charpentier s'adresse à tous, fidèle écho du sens de la fête pour laquelle elle est écrite, de plus en plus populaire en cette fin de siècle.

Constance Luzzati



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Les interprètes

Emmanuelle de Negri

C'est par le violoncelle qu'Emmanuelle de Negri fait ses premiers pas dans la musique, avant d'intégrer les classes de chant du Conservatoire de Nîmes puis du Conservatoire de Paris (CNSMDP). Elle fait ses débuts notamment en Yniold dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy, et dans le rôle-titre de l'oratorio *Sant'Agnese* de Pasquini au Festival d'Innsbruck. Repérée par William Christie, elle intègre en 2011 l'Académie du Jardin des Voix et poursuit depuis une relation étroite avec Les Arts Florissants. Avec eux, elle chante entre autres *The Fairy Queen*, *The Indian Queen* et *Didon et Énée* de Purcell, des airs de cour français ou encore le *Selva morale e spirituale* de Monteverdi. Elle se produit

également avec des ensembles français tels que Pulcinella, Les Folies Françaises ou encore Les Enfants d'Apollon. Internationalement reconnue pour ses interprétations du répertoire baroque, elle chante avec le même bonheur l'opérette *Orphée aux Enfers* (Offenbach) et divers opéras du xx^e siècle tels que *The Turn of the Screw* (Britten) ou *Ariane et Barbe-Bleue* (Dukas). Cette saison, elle retrouve le rôle d'Almirena dans *Rinaldo* (Haendel) à l'Opéra de Rennes. En plus du spectacle *Molière et ses musiques*, elle participe avec William Christie et Les Arts Florissants à un nouveau volet des *Airs sérieux et à boire* (Guédron) ainsi qu'à la reprise de *Titon et l'Aurore* (Mondonville) à l'Opéra royal de Versailles.

Julie Roset

Lauréate de l'édition 2022 du Concours Laffont du Metropolitan Opera de New York, la soprano Julie Roset a commencé ses études de chant dès son plus jeune âge en intégrant le Conservatoire du Grand Avignon, puis a obtenu un diplôme avec mention de la Haute École de musique de Genève en 2019. En 2022, elle a obtenu le diplôme d'interprétation Opera Studies de la Juilliard School of Music de New York. En ce début de carrière, Julie Roset s'est déjà illustrée à l'opéra dans le rôle de Papagena (*La Flûte enchantée*) à l'Opéra

de Toulon ; elle a également fait ses débuts à Paris dans le rôle d'Amour (*Titon et l'Aurore*) avec Les Arts Florissants et William Christie à l'Opéra Comique. Au Festival d'Aix-en-Provence, elle a interprété les rôles de Valletto et l'Amour (*Orfeo*) sous la direction de Leonardo García Alarcón et le rôle de Clorinde (*Combattimento, la théorie du cygne noir*, dirigé par Sébastien Daucé). Elle a chanté le rôle d'Amour (*Les Indes galantes*) à l'Opéra royal de Versailles et au Festival de Beaune, et a interprété le rôle d'Eurydice (*Orfeo*, Rossi) à la Juilliard School. En tant

que concertiste, Julie Roset a tissé des liens étroits avec de nombreux ensembles, dont la Cappella Mediterranea de García Alarcón, avec laquelle elle a interprété la *Messe en si mineur* de Bach à Dijon et Versailles, un programme d'œuvres de Monteverdi au Festival de Valloire et *La finta pazza* de Sacconi au Concertgebouw. Pendant sa résidence à l'Académie d'Aix-en-Provence, elle a interprété un programme construit autour de Mozart et de ses contemporains avec Pygmalion et Raphaël Pichon. Parmi les points forts de la

saison 2022-23 de Julie Roset figurent une tournée avec Philharmonia Baroque dans le rôle-titre de Theodora, sous la direction de Richard Egarr, et ses débuts au Teatro Real dans les rôles d'Eurydice et La Musica dans *l'Orfeo* de Sasha Waltz et Guests, dirigé par García Alarcón, ainsi qu'à l'Opéra du Rhin dans le rôle de l'Amour dans *Le Couronnement de Poppée* sous la direction de Raphaël Pichon. Elle interprète aussi *La Création* de Haydn avec Le Concert de la Loge au Festival de Saint-Denis.

Nicholas Scott

Le ténor britannique Nicholas Scott a étudié à la Royal Academy of Music de Londres et au Jardin des Voix des Arts Florissants. Récemment, il a interprété une Parque (*Hippolyte et Aricie*, Rameau) sous la direction d'Emmanuelle Haïm, a chanté dans *l'Orfeo* de Monteverdi sous la direction de Leonardo García Alarcón en tournée

et dans la *Brookes Passion* de Telemann sous la direction de Raphaël Pichon. Il a aussi incarné Damon dans *Acis et Galatée* de Haendel avec Le Banquet Céleste et Damien Guillon. Nicholas Scott collabore régulièrement avec William Christie et Les Arts Florissants.

Bastien Rimondi

Parallèlement à des études de piano au Conservatoire de Narbonne, Bastien Rimondi suit, enfant, un cursus de maîtrise. À 15 ans, il rencontre Michel Wolkowitsky auprès duquel il perfectionne sa technique vocale et son art du chant dans le cadre de l'Atelier Lyrique de l'abbaye de Sylvanès. Après trois ans d'études au CRR de Toulouse dans la classe de Jacques

Schwarz, il entre en 2017 au Conservatoire de Paris (CNSMDP) chez Frédéric Gindraux où il obtient son master en 2021. Il intègre la promotion Tchaïkovski (2021-22) de l'Académie Jaroussky. Dans des répertoires allant du baroque au contemporain, Bastien Rimondi aborde des rôles tels que Ferrando (*Così fan tutte*, Mozart), Almaviva (*Le Barbier de Séville*, Rossini),

Théière, Arithmétique et Reine (L'Enfant et les Sortilèges, Ravel), Monsieur de Crotignac (Le Peintre parisien, Cimarosa), Dorvil (L'Échelle de soie, Rossini), Le Médecin (La Chute de la maison Usher, Debussy), L'Évangéliste (Passion selon saint Matthieu, Bach), L'Innocent (Boris Godounov, Moussorgski) ou encore Piquillo (La Périchole, Offenbach). Dernièrement, il a interprété les rôles de Don Ottavio dans Don

Giovanni de Mozart et Râma dans Râmâyana d'Olivier Calmel à l'Opéra de Massy. Depuis 2015, Bastien Rimondi forme avec le pianiste Timothée Hudrisier le duo Florestan. Ils se produisent dans de nombreux concerts et festivals en France et sont lauréats du Concours international de la mélodie de Gordes et du Concours international de la mélodie française de Toulouse (1^{er} prix).

Lisandro Abadie

Lisandro Abadie a commencé ses études musicales à Buenos Aires, sa ville natale. Il est diplômé de la Schola Cantorum Basiliensis et de la Musikhochschule Luzern. Il a reçu le Edwin Fischer Gedenkpreis en 2006. Dans le domaine de l'opéra, son répertoire s'étend de Monteverdi à la musique contemporaine et comprend notamment Haendel et Viktor Ullmann. En 2010, il crée le rôle-titre de Cachafaz d'Oscar Strasnoy, mis en scène par Benjamin Lazar. Il collabore avec des ensembles comme Les Arts Florissants, Orchestra of the Age of Enlightenment, Les Talens Lyriques, Le Poème Harmonique, La Tempête, Le Concert Étranger, Ensemble Inégal et La Risonanza. Lisandro Abadie débute 2022 en tant que chargé de cours à la Schola Cantorum Basiliensis. Il est invité à donner des master-classes avec William Christie et Les Arts Florissants, à la Hochschule

für Musik de Stuttgart, au Cours de musique ancienne d'Urbino et aux Semaines madrigales de Venise. Il collabore avec la luthiste Mónica Pustilnik et avec le pianiste et compositeur Paul Suits. Il se produit régulièrement aux festivals Haendel de Londres, Karlsruhe, Göttingen. Il est l'auteur de nombreuses traductions, et collabore régulièrement avec le metteur en scène Benjamin Lazar. Ses recherches sur le manuscrit de l'opéra *Der Kaiser von Atlantis* de Viktor Ullmann se reflètent dans l'enregistrement récent pour les disques IBS. Sa collaboration la plus récente avec EarlyMusicSources.com a abouti à la publication de *Giulio Caccini's Published Writings*. Il prépare un livre sur le vibrato. Parmi ses enregistrements, citons *Music for Queen Caroline et Siroe* (Haendel), *Airs sérieux et à boire* et *Der Rose Pilgerfahrt* de Schumann.

William Christie

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie a joué un rôle pionnier dans la redécouverte de la musique baroque en révélant à un large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. Américain de naissance installé en France depuis 1971, sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il impose en concert comme sur la scène lyrique une griffe très personnelle. C'est en 1987 qu'il connaît une véritable consécration avec *Atys* de Lully à l'Opéra Comique puis dans les grandes salles internationales. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin et Mondonville, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique, de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Un attachement à la musique française qui ne l'empêche pas d'explorer les répertoires de Monteverdi, Rossi, Purcell, Haendel, Mozart, Haydn ou Bach. Parmi ses dernières productions lyriques, citons *Titon et l'Aurore* à l'Opéra Comique, *Platée* au Theater an der Wien, *Jephtha* et *Ariodante*, respectivement à l'Opéra de Paris et au Staatsoper de Vienne,

ainsi que *The Beggar's Opera* au Théâtre des Bouffes du Nord et *Le Couronnement de Poppée* au Festival de Salzbourg. En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme les Berliner Philharmoniker ou l'Orchestra of the Age of Enlightenment sur des scènes telles que le Festival de Glyndebourne, le Metropolitan Opera ou l'Opernhaus de Zurich. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements – dont les derniers sont parus dans la collection « Les Arts Florissants » chez Harmonia Mundi. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, William Christie fonde en 2002 l'Académie du Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des master-classes deux fois par an. En 2012, il crée le festival Dans les Jardins de William Christie à Thiré (Vendée), où il réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix. En 2021, il lance avec Les Arts Florissants les premières Master-classes au Quartier des Artistes (à Thiré) pour jeunes musiciens professionnels. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations – productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... – qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur de prestigieuses scènes. Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors pour les jeunes instrumentistes et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Toujours dans une même volonté de

rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, ils ont constitué un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris, l'ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le festival Dans les Jardins de William Christie en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017 avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un événement musical annuel à l'abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

SOLISTES VOCAUX

Dessus

Emmanuelle de Negri*

Julie Roset

Haute-contre

Nicholas Scott*

Taille

Bastien Rimondi

Basse

Lisandro Abadie

CHŒUR

Dessus

Maud Gnidzaz
Cécile Granger
Danaé Monnie
Juliette Perret***
Virginie Thomas

Hautes-contre

Camillo Angarita
François Olivier Jean, *solo*
Vojtech Semerad***
Renaud Tripathi, *solo*

Tailles

Martin Candela, *solo*
Edouard Hazebrouck
Thibaut Lenaerts
Michael Loughlin Smith

Basses

Anicet Castel
Laurent Collobert
Jérémie Delvert
Julien Neyer
Matthieu Walendzik*, *solo*

ORCHESTRE

Dessus de violon

Tami Troman, *1^{er} violon*
(*Antiennes et Noël*s)
Emmanuel Resche**, *1^{er} violon*
Augusta McKay Lodge**
Sophie de Bardonneche

Hautes-contre de violon

Samantha Montgomery
Christophe Robert

Tailles de violon

Simon Heyerick
Lucia Peralta

Basses de violon

Cyril Poulet***, *basse continue*
Elena Andreyev
Magali Boyer***
Alix Verzier

Violone

Hugo Abraham**,
basse continue

Flûte à bec

Sébastien Marq
Tiam Goudarzi

Hautbois

Pier Luigi Fabretti
Yanina Yacubsohn

Basson

Evolène Kiener

Clavecin, orgue

Béatrice Martin, *basse continue*

* anciens lauréats de l'Académie
du Jardin des Voix

** anciens étudiants de la
Juilliard School de New York

*** anciens stagiaires Arts
Flo Junior

Thibaut Lenaerts, *chef de chœur*
Marouan Mankar-Bennis,
répétiteur